

ADMINISTRATION  
CAMP DE  
ZEIST,  
TOUS LES  
JOURS DE  
9 A 11 HEURES  
BARAQUE 25.

# Le Courrier

## Journal des Internés.

REDACTION  
C. DEROUX,  
E. QUINTENS,  
A. VERBIST,  
E. WÈVE.

### NOTES D'HISTOIRE

#### LA RUSSIE

XLVIII.

La formation de la "Triple-Entente" fit perdre son prestige à la "Triple-Alliance". Ses symptômes significatifs s'attestèrent bientôt. C'est surtout en Italie qu'une manifestation de la réaction contre la politique de vis-à-vis.

De 1870 à 1882, l'Italie avait vécu une période de relèvement : amélioration des finances publiques, progrès de la prospérité économique, énergique impulsion donnée aux travaux publics nécessaires pour accroître la production nationale ; mais tout était changé depuis 1882, lorsque fut inaugurée la "grande politique", celle de la Triple-Alliance. L'accroissement des dépenses militaires imposé par les engagements pris envers l'Allemagne par le gouvernement italien avait accru démesurément la dette publique ; la situation financière était devenue précaire. La situation économique n'eut pas moins à souffrir par suite d'une grave faute du gouvernement présidé par le ministre Crispi qui, pour montrer son hostilité envers la France, avait rompu les relations commerciales avec elle ; la fermeture du marché français augmenta subitement le malaise financier ; l'émigration des paysans que leur travail ne nourrissait plus, devint tout à coup inquiétante. Les Italiens se demandèrent alors si les avantages de la Triple-Alliance, conservaient la valeur qu'on leur avait attribuée, en présence des désavantages qu'elle leur valait, surtout depuis que, en face d'elle, se dressait une force aussi imposante : la Triple-Entente. Le changement d'attitude qui s'était déjà manifesté en Italie peu après l'avènement de Victor-Emmanuel II (qui succéda en 1900 à son

père, Humbert I<sup>er</sup>, assassiné), s'accroît. Souffertes par leur sympathie naturelle pour la France "sœur latine", les Italiens s'étaient insensiblement rapprochés d'elle et ce rapprochement s'intensifia dans la suite. Rome renoua des relations amicales avec Paris, une nouvelle convention commerciale fut conclue entre les deux pays, dans plusieurs circonstances le gouvernement italien montra des dispositions conciliantes envers la France. Rappelons que à Alger (1906) l'Italie se prononça contre les prétentions allemandes.

Un changement profond s'était donc produit dans la situation internationale depuis la constitution de

En 1908, de nouveaux événements graves s'accomplirent dans le Balkans. Jetons un coup d'œil en arrière.

Le traité de Berlin (1878) n'avait pas su y établir la tranquillité ; les petites nations chrétiennes, naguère sœurs en servitude sous le joug ottoman, se sont, à peine libérées, jalousees les unes les autres.

En 1885, la Serbie déclara la guerre aux Bulgares, sous prétexte que l'union de la Bulgarie et de la Roumélie Orientale qui, toutes deux, avaient élu le même prince Alexandre de Battenberg, rompait l'équilibre dans la péninsule.

Battue, la Serbie dut, par un traité signé en 1886, reconnaître le fait accompli. En avril 1897, à l'occasion de la Crète, la Grèce déclara la guerre à la Turquie, mais son armée très inférieure en nombre fut battue à Larissa et à Jolo. CD

### Les Lilas Blancs

O lilas blancs, lilas si doux,  
Je voudrais fléchir les genoux  
Devant vos grappes embaumées,

Je voudrais, au fond du jardin  
Dans l'ombre, le soir, le matin  
Vous adorer !... fleurs bien aimées

O lilas blancs, lilas exquis  
Vous êtes nés au paradis  
Vous êtes doux comme les anges  
Vrais bouquets de lilas et de  
Je vous aime au champ du repos  
Quand sur vous prient les mélanges.

O lilas blancs, lilas subtils  
Le soir, tout seuls, que disent-ils  
Les amants perdus dans votre ombre ?  
Quand plus une étoile ne luit  
Vos grappes leur font dans la nuit  
Des lampes légères sans nombre.

O lilas blancs, lilas si beaux  
Venez parfumer les tombeaux  
Des soldats morts pour la patrie  
Allez sur les ailes du vent  
Mes blancs lilas, lilas d'argent  
Aux héros, la gerbe fleurie  
Nelly Perle

### INVITATION

#### IMPROMPTUE

Madame, jamais sans me  
daignées vous rendre à l'invita-  
tion qui a plusieurs reprises, au  
nom des internés, je vous adressai.  
Si j'étais présomptueux, je de-  
manderais : " Pourquoi ? " sur un  
ton plein de suffisance, mais l'im-  
pertinence même de la question jus-  
tifierait votre refus. Aussi, m'en-  
tourant de toutes les grâces de lan-  
gage et de gestes dont s'embarassaient  
nos aînés grands-pères du siècle  
de dix-huitième - ceux d'avant  
les encyclopédistes - je viens respec-  
tueusement vous prier de laisser  
tomber sur nous vos regards, char-  
gés de lumière, qui seront pour  
nous comme autant de caresses -  
Et, cavalier servant conscient de  
l'importance de ma fonction -



hélas, toute passagère - Je vous conduirai parmi le camp, vous tenant par la main dont je percevrai, sensation ineffable, les moindres tressaillements.

Je sais que votre cœur est bon, que c'est un trésor caché dans le plus délicieux des écus, que vous êtes compatissante et que, depuis trois ans, vous avez versé bien des larmes. Adoncques, venez parmi nous et bannissez toute crainte au sujet des manifestations que vous pourriez croire entreprenantes de la part de ceux que vous viendrez visiter. En vérité, ils ont bien d'autres chats à fouetter et nul d'entre eux ne pensera à s'ensourdir à votre oreille.

"... Mignonne, allons voir si la rose..."

Non, ils se soucient très peu, en ce moment, d'Éros, de Cupidon et d'autres petits Dieux tout roses, et si un mauvais plaisant - il en reste - se permettait de déclamer, à l'heure de la soupe.

"... C'est Venus tout entière à sa proie attachée..."

ce rappel inopportun des choses qui sont mortes sautillerait, dans la baraque, un kalles aussi indigné que général.

Hélas, en proie à des préoccupations beaucoup plus matérielles - plus lancinantes, aussi - les internes, en vous voyant venir, jeteront un regard timide, mais combien éloquent, sur les paquets délicieusement ficelés que vous tiendrez à la main. Et vous, Madame, qui connaissez certaines faiblesses des hommes et qui savez toute la puissance de vos charmes, vous serez - sans savoir vous l'avouer - quelque peu déçapée, tout d'abord, de voir négliger l'apparition gracieuse que vous serez, pour des paquets de victuailles. Vos lèvres - si jolies - esquisseraient une moue...

Madame, l'ignorez-vous et faut-il que je vous dise : l'estomac est un tyran qui ne laisse rien pour le cœur. C'est là une vérité éternelle, Madame, que vous lirez dans les yeux des internes et où vous déchiffrerez comme une plainte cachée, un désir inexprimé. Oui, je vous vois les regardant, votre visage s'embrasant de pitié et je perceis, dans la même, le tressaillement de votre petite main. Déjà, vous êtes allée vers eux et j'entends votre voix claire, qui se teint d'émotion, dire, un peu tremblante : "Prenez, ô vous qui avez faim..."

Madame, je ne sais si vous viendrez sous voyer, je ne me berce pas d'illusions exagérées. Aussi bien, je

ne vous ai invitée à venir parmi nous que pour voir cette lettre occuper mon esprit et oublier aussi les tiraillements de mon estomac.

Apparemment, j'y ai réussi car, toute à l'évocation de votre venue, j'ai vaincu inconsciemment les exigences de la faim.

Je vous écrirai donc encore et vous ne me répondez pas

E. H.

## AU JOUR LE JOUR

1<sup>er</sup> - Encore aujourd'hui, 1<sup>er</sup> avril de l'an de grâce 1918, on nous a joué un bien sale tour : on nous a revu une heure plus tôt, alors que nos toquantes, par un accord unanime - les alliés devraient bien prendre exemple sur nos signons - marquaient toutes 7 heures.

Furieux, en trois bouchées, j'ai avalé mon pain 220 grammes, pour l'édification des siècles futurs... et je n'ai pas même pris l'indigestion.

2 - Il y avait une fois... Non, vous pourriez croire à un poisson d'avril... Comment faire ? C'est que je suis très embarqué pour raconter cette histoire... Aidez-moi, voyons, et dites que ce jour-là, un matin de notre théâtre français, aimable garçon, très sympathique, le premier comique de la Maison... presque de Molière s'en était allé, comme tout le monde, chercher du sucre à Amers-



foort.

Sur la route, il rencontra un gendarme et le salua poliment : il pensait à Janachot...

Comme tout le monde ? Non, car il était commissionné par sa compagnie, la pègre de Vendrait, personne irascible, au demeurant la meilleure ménagère... Il acheta donc 4 kg de sucre, puis avisant des troupiers qui passaient, il les pria de tenir quelques instants son paquet, cependant qu'il retournerait compléter sa provision. Ceux-ci ayant accepté, il entra dans la boutique. Quand il en sortit, les troupiers s'étaient évaporés... avec le sucre.

Fitusement, notre artiste revint au camp où, impatiente, la terrible duègne l'attendait... En tremblant, il raconta son affaire, mais la douce femme trespignante, échouée, furieuse, lui envoya à la tête une collection de noms d'oiseaux que je ne puis, décemment, reproduire ici.

Depuis cette date mémorable, la branille s'est installée dans le ménage. La duègne, qui tient les cordons de la bourse, voulant rattraper sa dépense... combien improductive, ne mange plus... Quant au héros de l'aventure, il a saisi l'occasion au cheveu : il plaide en divorce.

3 - Quand la fameuse sarrusse allemande vint nous visiter - il y a six mois - elle demanda indubitablement qu'elle avait été fabriquée par des Entars, tant elle démolit tout sur son passage... Un poteau d'éclairage fut presque déraciné et les fils arrachés ; cette scène inspira à l'artiste qui illustre le Courrier, un de ses dessins les plus réussis...

Aujourd'hui on rétablit les lignes... Rien ne sert de courir...

4 - Grande nouvelle ! Les promenades obligatoires - qui pesaient à beaucoup - sont supprimées et remplacées par des promenades facultatives qui plaisent à tous...

Les internes, débarrassés de toute contrainte, s'en vont au gré de leur fantaisie : les uns, épuis de senteurs sylvestres s'en vont du côté d'Amersfoort Herde en rêvassant à quelque Boxane de leurs pensées ; d'autres, plus matériels, vont vers Amersfoort, la ville... Xentaulaire.

Un point noir, toutefois : la nuit venant tard, depuis qu'on a donné un coup de pouce à nos pendules,



il faut s'en rendre alors qu'il fait encore clair....

5 - Les musiciens sont dans le marasme : c'est fini pour eux de paraître trois fois la semaine en tête des promeneurs "obligés" chez qui leurs flons flons entretenaient un restant de martialité.

Grandeur et décadence ! Ils se bornent maintenant à jouer "retraite militaire" à neuf heures du matin....

Mais ils y mettent beaucoup d'entrain, persuadés que leur musique entretient la concorde parmi les internés. La musique adoucit les moeurs.

6 - On donc ai je en cette inscription: "demain on rase gratis" - Serait-ce au camp de Zeist ?

En tout cas, à partir de ce jour des Figaros bien intentionnés procèdent, gratis pro deo, à l'enlèvement de notre système pileux; de même, les chevaliers du rasoir, nous rassent - au propre, et au figuré si vous voulez - sans que nous devons payer.

Pour une innovation, c'en est une chouette!!

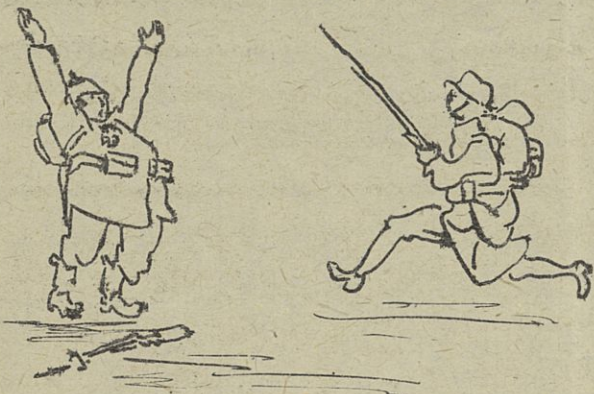
Je félicite nos docteurs is-shampooing, is-friction, is-clachedeperà de leur désintéressement, de leur esprit de solidarité; que dis-je de leur altruisme.

7 - Voulez-vous? Pourrais-je me douter?

J'apprends à l'instant que nos Figaros palpent la somme rondelette de 60 cents par jour.

Contraint par les circonstances, je retire les éloges dithyrambiques que, dans un moment d'enthousiasme, je leur ai adressés. Mais, je n'hésite d'ajouter que les coiffeurs sont gentils tout plein.

(On ne sait jamais: je dois me faire raser tantôt).



Et la grande offensive? Ben, les Centons en sont pour leurs frais. Et quels?

Vous allez voir qu'ils vont s'étonner ils ont tant de goût! - que Foch ait

pas sa statue en bois....

Zut! je n'aime pas parler de ce genre là....

Vive la Belgique!

Eugène

# THEATRE FRANCAIS

## LA RENCONTRE.

pièce en 4 actes de Pierre Berton

Quand un mari voit, resté sans résultats les efforts qu'il fait pour conquérir l'amour de sa femme et quand à cette désillusion s'ajoute le sentiment très exact de sa valeur personnelle, cet homme est prêt pour l'amour d'une autre femme, qui guérira toute son amertume.

Pégayer cette conclusion de tout ce dont M. Berton a cru devoir la faire précéder, et vous aurez sa thèse qui n'a pas le mérite d'être neuve, ni celui d'être toujours exacte. Mais ici, cette conclusion s'imposait parce que la femme légitime est une poupée sans coeur, ni esprit, alors que l'amante est un être tout de tendresse, aux sentiments nobles et généreux. Au surplus, la "Rencontre" est une pièce bien écrite, où les personnages parlent un langage très pur, souvent élevé, dépourvu de ces hardieses argotiques qui font se pâmer ceux qui ne voient dans le théâtre un peu mieux que le Café-Concert.

M. Guvernator a joué le rôle de l'associé Servat avec une sévérité de tenue et de langage qui n'excluaient pas une émotion contenue autant que sincère. Nous le félicitons.

M. Marchal a représenté avec beaucoup de pittoresque un latiniste très savant, mais naïvement modeste. Le rôle de Camille, encore que joué avec conviction nous a pas paru convenir à Mlle. Juret, dont le talent réclame plutôt des rôles de femmes entre deux âges - où elle excelle - aux préoccupations autres que l'amour. Mlle. Evrard a joué avec son intelligence habituelle le rôle difficile de la femme légitime - et antipathique. Ces artistes ont été très bien secondés par M. M. Dewit et Pohet.

E. H.

## NOTRE COLONIE.

Un collaborateur anonyme que nous remercions, veut bien nous communiquer quelques notes sur le Congo. Nous les publions bien volontiers persuadés que cela intéressera plusieurs de nos nombreux lecteurs, anciens africains ou qui se proposent de le devenir.

Après la mobilisation de l'année, nous avons eu dans tous les pays la mobilisation des civils pour la guerre - puis a suivi la mobilisation de tous les industriels et commerçants pour l'après-guerre. Songeons à la mobilisation des Colons.

La France et l'Angleterre s'en préoccupent, on y a fait interroger les industriels et les commerçants par les Colons, et ceux-ci par les industriels et les commerçants. Les Allemands mêmes n'ont pas perdu tout espoir de conserver des colonies et à Zurich le docteur Solf a créé pour les internés Allemands une école préparatoire aux carrières coloniales. Il existait bien au camp des cours coloniaux mais ne pourraient-ils pas être plus suivis?

Il faudra après la guerre que l'administration coloniale comme nos sociétés et nos firmes trouvent un personnel plus nombreux et plus choisi que par le passé, pour organiser la colonie, multiplier les Comités, développer les exploitations de toute espèce.

Le Congo doit devenir belge, il doit y être sympathique: mais pour arriver une chose, il faut la connaître: Combien rares sont les Belges qui connaissent l'histoire, la géographie du Congo; qui en soupçonnent seulement les richesses et se rendent compte des avantages que la Patrie peut en tirer. Précédemment lorsque un compatriote (étouffant dans le cadre trop restreint de notre pays) attiré par la vie au grand air et poussé par l'esprit d'aventure, se décidait à s'embarquer pour le continent noir, tous les siens cherchaient à l'en dissuader, ses proches se lamentaient, ses amis le raillaient. Cela ne peut pas être....

## TIMBRES, JOURNAUX, ETC

Les internés qui désirent de la lecture, de vieux timbres, des journaux, sont priés de s'adresser directement à moi.

Ne pas oublier d'indiquer journaux: français, suisses, italiens, etc.

J'en enverrai au fur et à mesure des demandes.

Bonnes amitiés

Edmond André  
fonctionnaire postal

Aubonne (Sud) Suisse



# BRASSERIE PHOENIX. AMERSFOORT

# J. GROOTENDORST HOF N°38

GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES  
EN TOUS GENRES  
QUALITÉ EXTRA

## SALON DE AREND ARNHEMSCHÉWEG COURS DE DANSE

Mercrèdi de 7 à 8 h pour débutants  
de 8 à 10 h pour plus avancés  
Dimanche de 12 à 2 1/2 h pour  
débutants de 2 1/2 à 4 h pour  
plus avancés  
STEEMAN Maître de Danse.

## MAGASIN DE NOUVEAUTÉS DE FAAM

LANGESTRAAT 79  
du bon, du solide  
à prix réduit.

## CULTIVATEURS

Des tuyaux dans le sol amènent le  
grain dans les greniers  
Les meilleurs tuyaux de drainage  
se vendent chez

## RAYMOND STEYAERT

THOUROUT  
On demande des agents actifs partout

## D. MULDER HORLOGER

### ARNHEMSCHÉSTRAT 9

Horloges, montres, verres  
de montres, boîtes à  
montres et tous accessoires  
aux prix les plus  
avantageux.

## PERMISSIONNAIRES chez BRUINTE

KRANKELEDENSTRAAT  
près de la Tour  
Vous pouvez vous restaurer  
à des prix modérés  
POISSON FRITS HARENGS  
FUMÉS ET À LA DAUBE  
J. KUIT

## HEHENKAMP

LANGESTRAAT  
COIN LANGEGRACHT  
Confections pour mes-  
sieurs - Par-dessus  
Grand choix de  
1<sup>re</sup> qualité  
PRIX MODÉRÉS

## MAISON ANCIENNE G. HULST

HOF 42  
Beurre, fromage  
et œufs  
Recommandé aux  
Belges.

## PHOTOGRAPHIE

L. B. J. SERRÉ  
UTRECHTSCHÉWEG 48  
TÉLÉPH. INT. 371  
Personnel belge et interne.  
Travaux choisis et artistiques  
PRIX MODÉRÉS

## CAFÉ-RESTAURANT HOTEL

HUIS TEN HALVE  
SOESTERBERG  
Grand jardin - véranda  
Séjour agréable  
Cuisine et caves soignées  
J. PUTMAN

## PÂTISSERIE BELGE C. STOOVE

UTRECHTSCHÉSTRAT  
Cakes au riz et  
aux fruits  
Saint Nicolas de  
Kasselt.

## NE FUMEZ QUE LE TABAC

# DRAGON

FABRICANT  
J. GRUNO GRONINGUE

## V<sup>ve</sup> I. A. DE VRIES

LIEVEVROUWESTR. 50  
La meilleure adresse pour  
outils et articles en fer  
PRIX SPECIAL  
POUR LES BELGES

## L. J. SCHÜLLER SOESTERBERG

Forge. Articles en fer.  
Email Orion. Écume pour  
vélos - Solution Englebert  
Huiles - Selles - pneus,  
chaînes.  
Accessoires et vélos  
d'occasion

## BEURRE

Beurre crème  
estampillé au Gouvernement  
H. ZWAN  
HOF. AMERSFOORT

## O DÉON

KROMMESTRAAT 38  
COURS DE DANSE  
Séance tous les jours de 7 à 11 h  
Samedi excepté. Le dimanche  
de 3 1/2 à 5 1/2 h et de 7 à 11 h  
Leçons de danse le lundi à 7 1/2 h.

## MAGASIN DE ZON

HAMERS FRÈRES  
LANGESTRAAT TEL INT 158  
Confections pour dames et  
enfants.  
Pâtisserie et aménagement

## A. SERNÉ & ZOON

COSTUMIERS  
GROENENBURGWAL 56 AMSTERDAM  
FOURNISSEURS DES THÉÂTRES DES  
CAMPS DE HARDERWIJK ET DE ZEIST.  
Costumes et accessoires pour cortèges, fêtes,  
bals costumés, théâtres etc etc.

## HOLLANDO-AMERIKA

VIE — ACCIDENTS — RENTE VIAGÈRE  
SIÈGE PRINCIPAL: 11 HOFWEG LA HAYE  
FILLIALES: UTRECHT, AMSTERDAM, ROTTERDAM  
CAPITAL FL: 5.000.000  
Avant de contracter une assurance demandez conditions à nos  
agents  
REPRÉSENT. POUR LE CAMP FR. TOPS PARIS CAMP 1  
INSPECTEUR ADJ. POUR UTRECHT ET ENVIRONS  
J. B. VAN OVERMEIRE  
ANEMOONSTR. 9<sup>me</sup> UTRECHT